

# Cantons actuelles

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

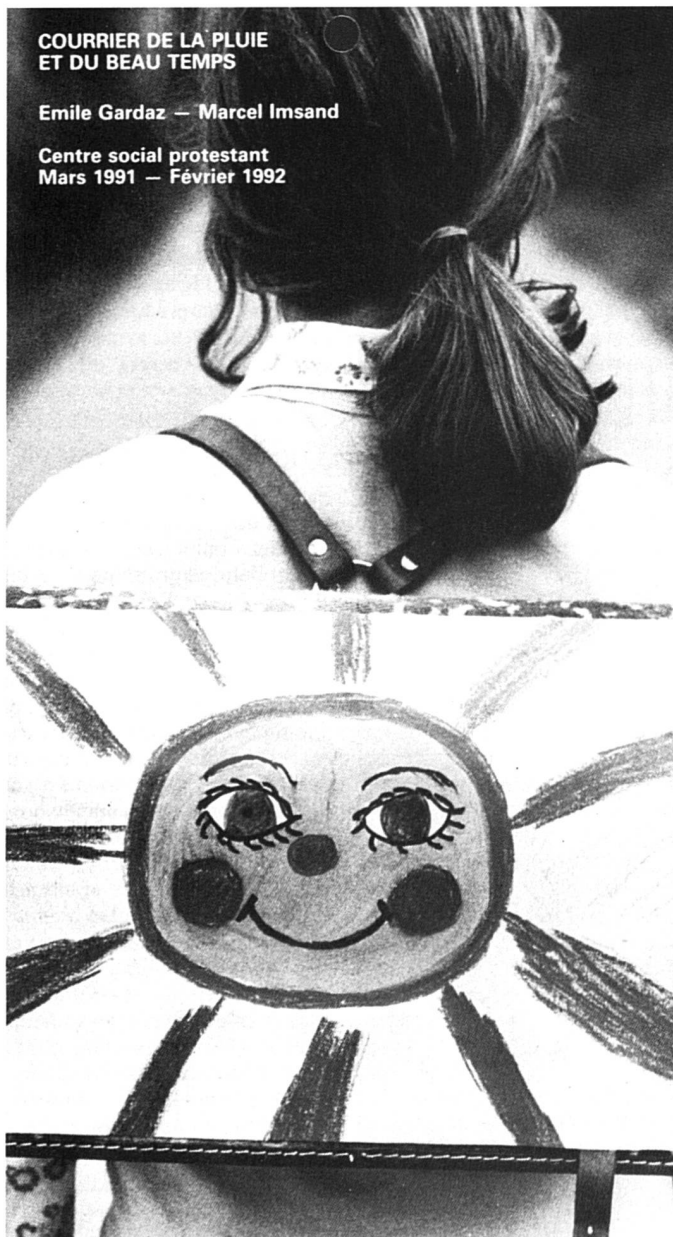
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Calendrier du CSP

**Et de 21!**



**COURRIER DE LA PLUIE  
ET DU BEAU TEMPS**

Emile Gardaz — Marcel Imsand

Centre social protestant  
Mars 1991 — Février 1992

Oui, c'est la 21<sup>e</sup> fois que le Centre social protestant du canton de Vaud édite son calendrier «pas comme les autres», puisqu'il ne va pas de janvier à décembre, mais d'un printemps à l'autre. Tout un programme! Comme les années précédentes, les photos de Marcel Imsand et les textes poétiques d'Emile Gardaz nous offrent, pour chaque mois, un peu de tendresse et de beauté.

On peut se procurer ce calendrier, qui est utilisé également par les CSP de Neuchâtel et de Moutier, auprès du Centre social protestant-Vaud, rue Beau-Séjour 28, 1003 Lausanne, tél. (021) 20 56 81.

Valais

**Générosité mesurée**

(ccr) — On se souvient que l'an dernier, le DIP valaisan n'avait pas réussi à rassembler la somme nécessaire à la remise du prix «visant à encourager et à féliciter des femmes ayant achevé leur formation dans une profession typiquement masculine».

C'est donc le CLAF qui avait pallié cette insuffisance en offrant à l'Etat le montant du prix. Cette année, l'Etat du Valais a bel et bien prévu dans son budget une rubrique lui permet-

tant d'assumer pleinement ses générosités. C'est ainsi que le 14 mars, à Martigny, trois jeunes femmes ont reçu un prix d'encouragement. Il s'agit de Réjane Forre, de Saxon, qui a publié une thèse de doctorat à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich; de Lia Imhof, de Viège, première Haut-Valaisanne à obtenir un certificat fédéral de capacité de ... peintre en bâtiments; et de Valérie Berra,

de Troistorrents, qui a obtenu son certificat fédéral de capacité de décolleteuse. On ne saurait trop conseiller à ces jeunes femmes de trouver un autre employeur que l'Etat du Valais.

Celui-ci n'a en effet toujours pas aboli le statut particulier des femmes dans l'administration cantonale et maintient par conséquent des différences de salaires scandaleuses entre hommes et femmes.

*Agenda*

**Anne Roumanoff à Lausanne**

L'association Retravailler-Corref-Vaud, dont le but est de faciliter la réinsertion professionnelle des adultes, et en particulier des femmes, a été créée en février 1981. Pour fêter son dixième anniversaire, ses responsables frappent un grand coup en organisant un spectacle qui promet d'être désopilant, puisqu'il s'agit d'un one woman's show d'Anne Roumanoff (vous savez: «Bernadette, calme-toi...»).

Ce spectacle, intitulé: «Je bosse comme une folle, j'ai pas une minute à moi, c'est du délire!» aura lieu le **dimanche 28 avril** à 18 h 30 à l'Entrepôt 23, rue de Genève 23, à Lausanne. Location: SBS. Prix: 25 fr. (étudiant-e-s et apprenti-e-s 15 fr.).

**Mercedes Brawand à Montreux**

Mercedes Brawand est de retour avec «Nuits d'ivresse» de Josiane Balasko. Vous pourrez l'applaudir **du 16 avril au 4 mai** au Théâtre du Vieux-Quartier à Montreux.

**Ecrire 1991**

Mary-Anna Barbey organise un atelier d'écriture-expression résidentiel à **Vaison-la-Romaine du 8 au 13 juillet**. Cet atelier a pour but de permettre aux participant-e-s de retrouver une écriture libérée des contraintes scolaires et des stéréotypes littéraires, et d'explorer les liens entre écriture et trajectoire personnelle. Prix: 550 fr. pour le stage et les repas, logement en sus (possibilité de dortoirs et camping). Renseignements et inscriptions: Mary-Anna Barbey, Belles-Roches 3, 1004 Lausanne.

**Start!**

Le **Centre F-Information** organise, en collaboration avec l'AJETA (Association d'aide aux jeunes travailleurs et apprentis), un **stage d'orientation et de réinsertion** en deux parties (reprise de confiance en soi, puis préparation plus spécifique à la réinsertion) qui aura lieu **du 8 avril au 3 mai**. Si vous êtes intéressé-e, précipitez-vous donc sur votre téléphone (022) 21 28 28 pour vous renseigner.

Le Centre F-Information organise également, ce printemps, deux groupes:

— **ORPER — Orientation personnelle**, pour faire le point et redéfinir son identité de femme: début le 15 avril à 20 h, 10 rencontres de deux heures une fois par semaine, prix 250 fr. à 350 fr.

— **Tenir le coup**, pour apprendre à traverser les crises d'une autre manière que celle qu'on nous a apprise, en lâchant prise au lieu de serrer les dents: **début le 12 avril**, 4 rencontres de trois heures, prix 250 fr.

Renseignements pour ces deux groupes: F-Information, 1, rue des Barrières, CP 757, 1211 Genève 3, tél. (022) 21 28 28.

Vaud

## Enquête sur les femmes à l'université

I WANTED TO GO  
OUT AND CHANGE  
THE WORLD..... BUT  
I COULDN'T FIND  
A BABY SITTER

Spellbound

(srl) – On connaît la situation déplorable des femmes dans l'enseignement universitaire suisse. A l'Université de Lausanne, la situation n'est guère différente de celle qui prévaut ailleurs en Suisse. Nous avons publié plusieurs fois dans ces colonnes les pourcentages des enseignantes, de plus en plus dérisoires au fur et à mesure qu'on s'élève dans l'échelle hiérarchique. Nous avons aussi rendu compte des efforts du groupe «Femmes et Université» pour changer cette situation.

Ce printemps, c'est l'association des Femmes universitaires vaudoises qui publie les résultats d'une enquête visant à mieux comprendre les causes de la sous-représentation féminine dans le monde académique. Quelles sont les

difficultés spécifiques que rencontrent les femmes désireuses d'entreprendre une carrière académique et que faudrait-il faire pour les aider à les surmonter?

L'association souhaite pouvoir dégager rapidement quelques pistes d'actions concrètes. C'est chose faite avec les conclusions de cette enquête, où sont suggérées plusieurs mesures telles que le renforcement de la commission rectorale pour les questions féminines déjà existante, voire la création d'un vrai «Bureau pour les questions féminines», la mise en place d'infrastructures d'accueil pour les enfants sur le site universitaire (pour l'instant il n'existe qu'une garderie, trop petite et mal financée), la suppression de tout âge limite pour l'obtention des bourses,

l'encouragement au recyclage et à la formation continue, etc. L'enquête a été menée auprès de trois groupes de personnes: les femmes professeurs en place à Lausanne (au nombre de 16, toutes catégories confondues), 23 professeurs hommes et toutes les femmes appartenant au corps intermédiaire de l'Université de Lausanne qui ont accepté d'y participer (71). Les membres du corps professoral, femmes et hommes, ne manifestent, comme il fallait s'y attendre, et à quelques exceptions près, qu'une faible conscience politique (au sens large) quant à la «question des femmes». Quant aux membres féminines du corps intermédiaire, elles insistent beaucoup sur le conflit entre vie professionnelle et vie familiale.

senté l'initiative CN 2000 et convaincu l'assemblée qu'il fallait la signer. Ce qui n'était pas acquis d'avance. Son historique relatant les différentes phases de la représentation proportionnelle dans les législations cantonales et fédérales a montré qu'un changement de plus après 20 ans de suffrage était possible. Même si politiquement cette initiative lancée par des associations de femmes «non politiques» n'apparaît pas parfaite aux femmes de partis. Le 14 juin sera l'occasion idéale pour la faire signer à toutes et à tous.

Genève

## Quinzaine «femmes» à la Jonction

Pendant deux semaines, du 13 au 27 avril, la Maison de quartier de la Jonction présente une série de manifestations sous le titre «Le temps de la femme». Vie professionnelle, vie sociale, vie privée, culture, il y sera vraiment question de tout... avec des animations multiples et diverses, chansons, théâtre, cinéma, expositions.

La journée phare: le samedi 20 avril, sur le thème «Femmes pauvres dans ville riche».

Pour le programme complet de cette quinzaine, organisée conjointement par une vingtaine d'associations féminines et féministes genevoises, tél. (022) 28 07 69 ou tél. (022) 28 60 05.

Genève

## «Femmes en lutte» à Carouge

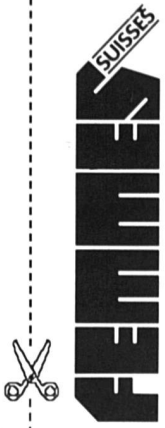
La bibliothèque de Carouge a mis sur pied, dans le cadre du 700<sup>e</sup>, une exposition «Femmes en lutte» qui est encore visible jusqu'au 13 avril. L'exposition comporte quatre volets: les pionnières, militantisme et vie quotidienne, femmes suisses pendant la guerre, femmes pour la paix. Des films «Plans-fixes» consacrés à de grandes figures féminines sont projetés pendant l'exposition: le 9 avril, Ella Maillart; le 10 avril, Laurence Deonna; le 12 avril, Agathe Salina (à 17 h 30 dans les locaux de la bibliothèque, 24, rue Jacques-Dalphin, à Carouge).

Genève

## L'ADF et CN 2000

(jbw) – La présidente Lisette Thévenaz, terminait avec dynamisme sa première année à la tête de l'Association pour les droits de la femme de Genève (244 membres) lors de l'assemblée générale qui a eu lieu le 13 mars dernier. L'année écoulée a été principalement consacrée à l'organisation de cours pour faciliter l'accès des femmes à la vie politique.

Simone Chapuis, présidente romande de l'ADF, a ensuite pré-



**ABONNEZ-VOUS! Fr. 55.-\***  
POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

NOM: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
N° postal et lieu: \_\_\_\_\_

J'ai eu ce journal: par une connaissance  au kiosque

\*(AVS Fr. 48.-. Abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus étranger Fr. 60.-)

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge

Genève

## Les syndicats et la grève des femmes

(jbw) – L'union des syndicats du canton de Genève avait convié, début mars, les associations féminines à une séance en vue de l'organisation commune de la grève des femmes (cf. également en page Suisse actuelles) du 14 juin 1991.

Les syndicats, c'est leur fonction, s'occupent de grèves sur les lieux du travail rémunéré, du travail lucratif que les employé-e-s accomplissent pour recevoir un salaire. La grève des femmes est une grève différente, et peut prendre toutes sortes de formes: refuser de préparer le café, allonger la pause de 5 à 10 minutes, porter un badge, faire une leçon sur l'égalité, etc.

Pourquoi cette grève? Pour montrer le mécontentement des femmes du fait que 10 ans après l'inscription par le peuple suisse de l'égalité des droits, et en particulier des salaires dans la Constitution, cette égalité n'est toujours pas une réalité.

Si le mot grève convient parfaitement au travail rémunéré, il convient mal au travail sans salaire, au travail familial et domestique, travail de soins, d'encadrement, travail syndical, paroissial, etc.

Mais sur ces lieux de travail gratuits il faudra aussi, le 14 juin, manifester son indignation. Pourquoi? Parce que ce travail qui prend du temps, de l'énergie, de la force parfois, n'est ni reconnu, ni partagé.

L'autre soir, sur ce terrain qui n'était pas le leur on sentait les syndicalistes hommes bien embarrassés... C'est bien là qu'est le nœud du problème. Si aujourd'hui les femmes n'ont pas les mêmes conditions de vie que les hommes pour faire carrière, c'est qu'elles accomplissent deux types de travail en même temps, l'un lucratif, l'autre gratuit dont la valeur sociale et culturelle est énorme même si la société ne la reconnaît pas. Sur leurs lieux de travail quels qu'ils soient les femmes feront donc une grève à leur manière le 14 juin.

C'est parce que le mot grève choque qu'il deviendra un mot clé pour comprendre l'ambiguïté du travail multiple des femmes dans notre société.

Genève

## Une liste femmes

(jbw) – Pour les élections au Conseil national de cet automne, les socialistes genevois présenteront deux listes sous-apparentées. Une liste «parti socialiste hommes», une liste «parti socialiste femmes». C'est ce qu'a décidé à une majorité des deux tiers le Congrès réuni le 8 mars 1991. Le PS espère ainsi gagner le troisième siège perdu il y a quatre ans. C'est une grande première en Suisse romande. Le parti socialiste du canton de Berne avait déjà présenté avec succès une liste femmes en 1987 et continue en 1991.

Jura

## Les assises du BCF

(mar) – Pour le Bureau jurassien de la condition féminine, 1991 marque le début d'une nouvelle législature avec l'organisation traditionnelle maintenant des Assises du BCF. Ces Assises ont permis aux femmes

jurassiennes de fêter par anticipation la Journée internationale des femmes.

Les Assises du BCF, qui se sont déroulées les 1<sup>er</sup> et 2 mars, ont débuté par une conférence de Claudia Kaufmann, déléguée au Bureau fédéral de l'égalité, sur le thème «L'exigence d'égalité» tant au niveau fédéral qu'international. La journée du samedi était consacrée à la réflexion, orientée sur trois priorités tirées du programme pour la législature 1991-1994: violence, travail, politique. Ces thèmes ont été abordés en ateliers par une cinquantaine de participantes... et un participant.

La synthèse élaborée en fin de journée a permis au BCF de compléter, voir de confirmer les orientations prises. Les trois priorités se sont transformées en trois objectifs concrets. Violence: mise en place d'un réseau d'information et de conseils pour les femmes victimes de violence ainsi que d'une structure d'accueil. Information et sensibilisation de la population et proposition d'un programme de formation des intervenant-e-s. Intégration de

cette préoccupation dans les programmes d'éducation non-sexiste qui doivent aussi préparer au décodage des stéréotypes des messages publicitaires et des actions violentes. Travail: amélioration de la situation des femmes sur le marché du travail, plus particulièrement en rendant applicable le principe «à travail égal, salaire égal» en dotant le BCF du droit de plainte. Amélioration des relations entre le monde du travail et la famille, en aménageant notamment les conditions et horaires de travail, en favorisant la création d'emplois à temps partiel, la réinsertion professionnelle et l'installation de moyens de garde des enfants. L'Etat en tant qu'employeur se doit de donner l'exemple en permettant la réalisation de ces mesures.

Politique: définition d'une stratégie de promotion des femmes englobant la formation, la sensibilisation, l'information et l'utilisation d'actions positives (étude des quotas). Intégration de cette préoccupation dans les cours d'instruction civique. Organisation régulière de rencontres avec les femmes parlementaires.

Vaud

## Crèches et garderies au Grand Conseil

(sch) – A la session de novembre dernier, deux députés se préoccupaient du problème des infrastructures d'accueil de la petite enfance: Anne-Marie Depoisier (soc) déposait une motion demandant «la mise sur pied d'un cadre réglant la question de l'accueil de jour de la petite enfance, la participation financière des pouvoirs publics, de l'économie privée et des usagers». Quant à Josef Zisyadis (POP), il demandait, également par voie de motion, «l'instauration d'un fonds de soutien à la création des institutions de la petite enfance». Ces deux motions ont été examinées par une commission qui proposa, lors de la session de février 1991, leur prise en considération. Le jour de la discussion de cette prise en considération (le débat de fond viendra plus tard), deux pétitions furent remises au

président du Grand Conseil: l'une très générale (munie des signatures de 110 membres de l'ADF) demande que les autorités cantonales réalisent rapidement les propositions contenues dans le rapport «Insertion et réinsertion des femmes dans le monde du travail»; l'autre (munie de 2257 signatures réunies dans des groupements de parents, à l'Université et chez des organisateurs de structures d'accueil privées) appuie simplement les motions Depoisier et Zisyadis.

Ajoutons que ces deux pétitions avaient été apportées au secrétariat du Grand Conseil par deux hommes et une femme: Michel Marthaler, Philippe Biéler et Christiane Mathys, signe (réjouissant) que les hommes partagent le souci des femmes sur ce sujet... ce qui n'a pas été tout à fait le cas lors

de la discussion du Grand Conseil où un combat d'arrière-garde a été mené par deux ou trois députés complètement ignorants des problèmes sociaux actuels et qui s'opposaient à la prise en considération des deux motions. Au cours de la discussion, François Champoud (lib) – qui appuyait la prise en considération – déposa une autre motion afin que le Conseil d'Etat élargisse son étude à d'autres systèmes d'accueil comme celui des mères gardiennes.

Tout le paquet étant «envoyé au Conseil d'Etat pour étude et rapport», même si certains ont estimé que ce problème concerne les communes, voilà du pain sur la planche pour le gouvernement! Il aura fort à faire à démêler les demandes diverses et à concilier les souhaits de chacun et chacune.